

qu'on la suppose, cette diversité de types eût pu se produire; ce qui prouverait une fois de plus la polygénie.

M. de Rosemont croit avoir établi géologiquement, par une suite de mémoires publiés depuis 1873, que la zone des déserts, qui coupe en diagonale l'ancien continent, et qui part du Sénégal pour aboutir au nord-est de la Mantchourie, est le résultat de la dernière perturbation atmosphérique de notre globe, et que c'est cette perturbation qui a déterminé la chute de la grande pluie, le grand orage que Moïse appelle le déluge. Ainsi l'Europe tout entière, le nord-ouest de l'Asie et le nord-ouest de l'Afrique ont seuls été frappés.

L'Asie centrale et orientale, l'Afrique centrale et l'Amérique ont été épargnées; c'est-à-dire précisément les régions habitées par les races jaunes, noires et rouges. Ramenée à sa pureté primitive par Noé, se multipliant et se répandant dans tous les sens, la race blanche a fini par se rencontrer avec les autres races, et les a pénétrées peu à peu à divers degrés. Ce qui est resté tout à fait en dehors de son action est aujourd'hui le pur sauvage. Il se caractérise par l'absence de vêtement et l'absence d'histoire. Le vêtement est, aux yeux de notre auteur, la caractéristique de la civilisation. Il ne dépend pas du climat, car certaines peuplades, celles des Fuegiens par exemple, vivent nues sous un climat très-rigoureux, tandis que le civilisé reste vêtu sous les plus chaudes latitudes. De même les peuples civilisés seuls ont une histoire, le sauvage n'en a point. C'est la différence de ceux qui ont reçu dans leur ancêtre le souffle de vie, et de ceux à qui a été seulement donné l'ordre de croître et de multiplier. Mais la race d'Adam continue son œuvre. Devant elle le sauvage se civilise ou il disparaît.

En voilà assez pour montrer quelle est l'importance de cet ouvrage. Il représente, à tout le moins, un effort énorme pour résoudre les plus grandes questions, et le problème le plus redoutable qui tourmente les penseurs de notre siècle. D'autres en apprécieront la valeur scientifique; l'Église jugera ses hardiesses et distinguera ce qu'il contient de vrai. Quelle que soit la décision d'une autorité devant laquelle M. de Rosemont s'incline d'avance, son livre aura